

L'APPORT DE LA CULTURE DANS LA DÉNOMINATION DES CONCEPTS DU SYSTÈME INFORMATIQUE EN BAMANANKAN

Adama TRAORÉ

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Sénégal

adamatraorefb@gmail.com

Résumé : Cet article analyse, à l'aide de fiches terminologiques, quelques dénominations des concepts du système informatique en bamanankan au Mali. Il vise l'enrichissement de celui-ci afin d'être en phase avec les réalités du monde moderne. Dès lors, il s'agit d'arriver à un aménagement du bamanankan à travers l'appropriation des nouveaux savoirs. La culture est partie intégrante du processus de dénomination. Qui plus est, avec l'utilisation des nouveaux concepts devient tout un marqueur socioculturel. En effet, le développement fulgurant des technologies de l'information et de la communication demeure un puissant levier. La problématique de l'étude consiste à explorer l'apport de la culture dans la dénomination des concepts liés au système informatique en bamanankan. Elle vérifie l'hypothèse selon laquelle la culture est le souffle de la dénomination et l'utilisation en bamanankan des concepts du système informatique.

Mots-clés : bamanankan, culture, enrichissement lexical, fiches terminologiques, système informatique

THE CONTRIBUTION OF CULTURE IN THE NAMING OF COMPUTER SYSTEM CONCEPTS IN BAMANANKAN

Abstract : This article analyzes, using terminology sheets, some names of computer system concepts in Bamanankan in Mali. It aims to enrich it in order to be in line with the realities of the modern world. From then on, it is a question of arriving at a development of the bamanankan through the appropriation of new knowledge. Culture is an integral part of the naming process. What's more, with the use of new concepts it becomes a socio-cultural marker. Indeed, the rapid development of information and communication technologies remains a powerful lever. The problem of the study which consists of exploring the contribution of culture in the naming of concepts linked to the computer system in Bamanankan. It verifies the hypothesis according to which culture is the breath of the naming and the use in Bamanankan of the concepts of the computer system.

Keywords: Bamanankan, culture, lexical enrichment, terminology files, computer system

Introduction

L'avènement de l'informatique a suscité une transformation profonde de la société malienne. Des lors, l'interaction de l'homme avec son environnement immédiat se trouve impacté. Dans ce contexte, les langues nationales et leur rôle dans la désignation de la terminologie du système informatique s'adaptent. Elles gagnent en pertinence. A juste titre, l'examen de la dénomination de ces concepts en bamanankan répond à un impératif sans précédent.

L'importance de cette recherche repose sur plusieurs facteurs. Tout d'abord, elle met en lumière le besoin de préserver et de promouvoir le bamanankan. Il demeure non seulement un élément culturel précieux et un outil pertinent dans le mécanisme de la communication dans les domaines dynamiques des technologiques. La dénomination des concepts informatiques en bamanankan renforce leur pertinence et facilite leur appropriation.

En outre, l'étude constitue une contribution qui doit permettre aux locuteurs bamanankan d'interagir, dans leur propre langue, avec les technologies de l'information. Ce processus permet de réduire les barrières linguistiques. En outre, il favorise l'accès à l'information et aux ressources en ligne. Cet apport peut jouer un rôle saillant dans l'autonomisation des communautés locales. Il contribue également à la réduction de la fracture numérique au Mali.

Cette étude questionne les voies et moyens qui permettent à la culture d'influencer positivement la dénomination des concepts du système informatique en bamanankan. Partant du postulat que la langue constitue le reflet de la culture et le ciment d'une communauté son adaptation aux réalités nouvelles est vitale.

Subséquentement, chaque culture possède des métaphores et des cadres de pensée uniques. Dès lors, l'on s'interroge comment les éléments culturels se manifestent-ils dans la nomination des concepts technologiques sont nommés en bamanankan ? Comment la langue adopte et adapte-t-elle des termes nouveaux, voire et étrangers à son propre tissu linguistique et culturel ?

Les objectifs de cette étude sont multiples. Tout d'abord, il s'agit d'analyser les concepts du système informatique et leurs dénominations en bamanankan. Ensuite, elle vise à explorer les influences culturelles qui sous-tendent les différentes dénominations. Enfin, elle examine les métaphores, les analogies et les références culturelles présentes dans les termes techniques.

L'étude établit l'hypothèse selon laquelle la culture a un impact significatif sur la dénomination des concepts du système informatique. Les termes utilisés pour décrire ces concepts ne sont pas uniquement fonctionnels ; ils sont aussi façonnés par les valeurs telles que les croyances et les réalités culturelles spécifiques à la communauté bamanan.

1. Ancrage théorique

La revue de littérature révèle que la terminologie culturelle en langue africaine joue un rôle crucial dans la préservation de l'identité culturelle et linguistique. De ce fait, elle facilite l'adoption des concepts étrangers notamment dans le domaine technologique. Les langues africaines ont longtemps été exclues du développement technologique en raison de la prédominance des langues internationales telles que

l'anglais ou le français. À ce propos C. Mbodj (2014, p. 3) enseigne que « Dans les différents pays de l'Afrique francophone, le français reste le véhicule quasi exclusif de l'information scientifique, tout au moins à l'écrit ». À sa suite A. Diagne (2022, p. 2) affirme que

[...] la langue française est donc plus que jamais une langue de l'Afrique, de ses écoles, de sa production littéraire, de sa recherche, de ses pensées. Elle sait également se faire la *lingua franca* de ses rues, de ses marchés, de ses villes en croissance toujours plus rapide.

Cependant, des efforts croissants ont été déployés pour intégrer les langues africaines dans le domaine du numérique tout en préservant leurs spécificités culturelles. Nombreuses recherches mettent en avant le bien fondé de développer les termes techniques. Celles-ci traduisent non seulement les concepts étrangers qui s'intègrent harmonieusement dans le tissu linguistique et culturel malien.

La relation entre langue, culture et technologie est profonde et complexe. Les langues sont porteuses de l'histoire, de la pensée et de la culture d'une communauté. Parallèlement, elles évoluent avec les avancées technologiques. L'introduction de celles-ci dans une société nécessite souvent l'adaptation linguistique des termes et concepts associés. Les langues sont des outils de communication des vecteurs de culture et de socialisation. Lorsque les termes techniques sont traduits et adaptés dans une langue, il est essentiel de prendre en compte les connotations culturelles et sémantiques. Cela permet la réussite de leur intégration. Cette position est partagée par M. Diki-kidiri *et al.* (2008, p. 145). Ceux-ci affirment qu' « Une terminologie sans attache à la culture, à l'histoire de la société à laquelle elle prétend s'adresser n'est qu'une spéculation intellectuelle vouée à l'échec ».

Les fiches terminologiques analysées démontrent l'utilisation d'approches novatrices dans l'enrichissement de la terminologie du système informatique en bamanankan. Les méthodes employées sont : l'analogie sémantique et culturelle, l'extension lexicale et la métaphorisation. Les nouveaux termes sont adaptés en tenant compte des analogies culturelles et sémantiques pour familiariser l'expression des concepts étrangers. À titre d'exemple, le terme « jungun » ou « bosse » en français est utilisé pour décrire une « boule de commande », évoquant la forme et la fonction de l'objet. Par ailleurs, certains termes existants sont étendus pour englober de nouveaux concepts technologiques. Cependant, ils conservent leur enracinement socio-culturel. Par exemple, le terme « banbe » qui signifie en bamanankan « terre-plein » est utilisé pour désigner une « console ». Par extension, le sens d'un mot déjà existant pour rendre le nouveau concept.

Des termes culturellement connotés sont utilisés métaphoriquement pour décrire des concepts technologiques. Par exemple, le terme « diwaga » (ruche de miel) est employé pour rendre le concept de « commutateur ». Elle relie la fonction du commutateur à celle de la ruche dans la recherche et la connexion.

2. Méthodologie

La dénomination des concepts du système informatique en bamanankan a été entreprise à partir d'une collecte initiale de 1 365 termes, ultérieurement actualisée pour aboutir à 916 fiches. Le processus de collecte a fait appel à des outils spécifiques, tandis que l'analyse des données s'est déployée selon une méthodologie visant à

appréhender le mécanisme d'intégration des langues locales dans les domaines technologiques.

Le cadre d'analyse s'est inscrit dans la terminologie culturelle, adoptant une perspective interdisciplinaire amalgamant la linguistique, l'anthropologie et les études culturelles. Cette approche visait à étudier la procédure d'élaboration des termes techniques en les adaptant et les intégrant dans des systèmes de pensée culturels spécifiques. La proximité entre langue, culture et technologie a revêtu une importance centrale qui a nécessité une adaptation dans le contexte culturel spécifique de la communauté bamanan, allant au-delà d'une simple traduction de termes techniques.

Diverses approches ont été préconisées pour enrichir la terminologie en bamanankan. Ces approches vont de l'analyse des concepts sous-jacents à une adaptation sémantique en adéquation avec les réalités culturelles et linguistiques de la communauté bamanan. L'utilisation de métaphores ou d'analogies issues de la culture locale a été privilégiée pour expliciter des concepts abstraits de manière pertinente. La création néologique a permis la forge de nouveaux termes en bamanankan conformément aux règles phonétiques et morphologiques de la langue, et inspirés des schémas lexicaux existants.

Parallèlement, le processus de collecte de données a été orchestré à l'aide d'un outil spécifique adoptant des fiches terminologiques, logées dans la plateforme *Dabaara* dédiée au dépouillement terminologique. Cette plateforme a joué un rôle central en facilitant la gestion et l'organisation des fiches, contribuant à la cohérence du processus de collecte de données. Son utilisation a renforcé la rigueur méthodologique en offrant une base centralisée pour le stockage et l'accès aux données. Cela a facilité ainsi la collaboration entre les personnes ou entités impliquées dans le traitement des données, favorisant une approche collaborative et coordonnée.

3. Résultats

Pour obtenir les résultats, l'élaboration d'une fiche terminologique était nécessaire. Les paragraphes suivants décrivent les composants de cette fiche composée de dix champs. Chaque champ joue une fonction spécifique dans l'organisation et la gestion des données au sein de la plateforme qui a servi à faire le dépouillement.

Le premier champ est « Titre ». Ce champ sert de référence. Il identifie le domaine ou sous-domaine associé au terme source du français. Les en-têtes facilitent l'identification et la catégorisation des données dans la plateforme tout en fournissant un contexte spécifique. Le deuxième champ s'appelle « Entrée ». C'est la partie qui insère le terme à traiter. Cette section comprend également une note linguistique indiquant la catégorie grammaticale à laquelle appartient le terme. Par conséquent, cette section fournit une description de base du terme pour aider les utilisateurs à en vue de comprendre son contexte syntaxique. Comme son nom l'indique, le champ « Source » fournit des références liées au terme du titre. Celles-ci peuvent inclure des informations sur la provenance et d'autres éléments contextuels pertinents d'un terme. Cette section permet aux utilisateurs de retracer l'origine d'un terme et, si nécessaire, d'accéder à des informations supplémentaires. Le champ « Appariement » joue un rôle essentiel dans la traduction ou l'adaptation d'un terme dans une autre langue, dite langue cible. Il représente la dénomination choisie pour un terme dans cette langue sur la base de résultats spécifiques obtenus à partir de données collectées et analysées.

Le champ intitulé « Contexte » a pour but de décrire le ou les concepts liés au terme. Cette partie précise le sens du terme en le distinguant des autres concepts similaires. Il permet de vérifier la cohérence entre son nom et son sens réel. Par conséquent, le contexte fournit une base solide pour comprendre et utiliser le terme. Le champ « Argumentation » représente un composant riche en informations. Il fournit une analyse détaillée de la terminologie. Il comprend entre autres la nomenclature, le processus de formation, l'analyse de la composition, les relations de type, la traduction littérale, la description, la preuve, le sens de la preuve, les marques d'utilisation, la concision, la formation du type, le cadre normatif de la productivité. Cette section fournit une compréhension efficiente du terme sous différents aspects. La fonction du champ « Insérer enfant » est d'incorporer d'autres termes liés au même concept défini dans un ordre systématique. Cette section permet l'organisation des termes connexes et facilite une vue d'ensemble cohérente de l'ensemble de concepts. Le champ « Insérer frère » permet l'intégration progressive des termes sur la plateforme en fonction de leur rattachement à un domaine spécifique défini par le cadre de la recherche. Le champ « Supprimer » offre la possibilité de corriger d'éventuelles erreurs en supprimant les données incorrectes ou inappropriées insérées lors de la saisie. Cette fonctionnalité garantit la qualité et l'exactitude des données stockées dans la plateforme. Pour finir, le champ « Déplacer » permet de réorganiser les termes au sein de la plateforme. Il offre la flexibilité de modifier la position des termes, aidant ainsi à organiser le corpus de manière systématique et à mieux comprendre la structure globale.

Fiche 1

Accessoire : *maɲɔgɔɓɔn*

/[L'accessoire désigne l'] ensemble des éléments complémentaires au fonctionnement ou au maniement d'un périphérique informatique (DICOFF)/

Données recueillies : *maɲɔgɔɓɔn* Sp2; *minɛnw* PR2; *manyɔgɔɓɔn* Sp3; *ɛnfɔrimatikiminɛn misɛnw* PrLNB1; *muran* (N'ko) PR3; *maɲɔgɔɓɔn* PrLNB2; *maɲɔgɔɓɔn* PrLNB3; **Stats sommaire** : R: 7/18 (38%) NR: 11/18 (38%) | **Dominante** : *maɲɔgɔɓɔn* 3/7 (42%) 3/18 (16%) | **Synonymes** : *minɛnw*, *manyɔgɔɓɔn*, *ɛnfɔrimatikiminɛn misɛnw*, *muran* (N'ko).

Argumentation : • Dénomination : *maɲɔgɔɓɔn* • Procédé de formation: non formé • Brièvement: 4 syllabes, 1 morphème • Typologie de formation: création sémantique • Interprétation culturelle : Le terme « *maɲɔgɔɓɔn* » en bamanankan est généralement utilisé pour désigner un ornement. Cependant, dans ce contexte spécifique, il est employé de manière péjorative. Ce contexte renvoie à un élément qui n'a pas une grande valeur et qui est souvent étranger à l'environnement dans lequel il se trouve. En qualifiant ainsi cet élément, il est clairement mis en évidence sa différence notable par rapport à son environnement. Le fait que cet élément soit désigné de cette manière témoigne de sa différence marquée par rapport à l'environnement qui l'accueille. Il est accepté et assimilé, mais jamais intégré pleinement au sein du dispositif. En d'autres termes, il est considéré comme une partie extérieure, sans réelle connexion dans le cœur du système. C'est ainsi que ce concept trouve son entrée dans la terminologie du système informatique pour qualifier les accessoires d'un ordinateur. Le terme « *maɲɔgɔɓɔn* » est utilisé pour décrire ces éléments périphériques. Ceux qui ne font pas partie intégrante de l'ordinateur lui-même, mais ils sont nécessaires pour à son fonctionnement ou son utilisation. Cette utilisation du terme «

mapɔgɔɓɔn » pour qualifier les accessoires d'un ordinateur souligne leur nature accessoire et externe, sans être essentiels ou centraux au fonctionnement de l'appareil. Il suggère qu'ils sont considérés comme des éléments ajoutés, parfois de moindre importance, qui peuvent être facilement dissociés de l'ensemble du système informatique.

Fiche 2

Boule de commande : jungun

/[Une boule de commande permet de] déplacer sur l'écran d'une visu un curseur et d'en relever à volonté les coordonnées par rotation dans son logement (GLTIN p.17)/

Données recueillies : sekun PR2; bilasirakuru Sp3; makilili kuru (N'ko) PR3; **Stats sommaire** : R: 3/18 (16%) NR: 15/18 (16%) | **Synonymes** : bilasirakuru | **Syntagmes** : 1.

Argumentation : • Dénomination: jungun • Procédé de formation: non formé • Typologie de relation: analogie de forme • Descripteur: forme • Sens attesté: bosse d'une animal ; Bamadaba(<http://www.mali-pense.net/Bambara%20Lexique%20Pro/lexicon/j.htm#junkun>) • Marque

d'usage: populaire, courant, usité, fréquent • Brièveté: 2 syllabes, 1 morphème • Typologie de formation: création formelle • Interprétation culturelle : Lorsqu'il s'agit de trouver une dénomination terminologique, il est souvent nécessaire de recourir à l'image de l'objet associé au concept à dénommer. En effet, en présentant le concept aux utilisateurs de la langue, on les incite à proposer une dénomination appropriée. C'est dans cette perspective que de nombreux concepts de cette nomenclature disposent déjà d'une dénomination. Sur cette base, nous proposons le concept de « jungun », qui signifie « bosse », pour rendre le terme « boule de commande ». Cette proposition s'appuie sur l'aspect physique inhérent à ce terme. En recherchant une dénomination pour le terme « boule de commande », il convient de se tourner vers l'image d'une bosse. Elle est symbolisée par le mot « jungun » en bamanankan. Cette proposition repose sur l'analogie visuelle et tactile entre la forme et la fonction de la boule de commande et celle d'une bosse. La dénomination « jungun » met en évidence l'aspect physique et tangible de la boule de commande. En utilisant un terme assez usité pour décrire une bosse, une association conceptuelle se crée. Elle contribue la compréhension du concept par les locuteurs du bamanankan. Cette approche permet de rendre le terme « boule de commande » de manière claire et visuellement évocatrice. Il est important de souligner que cette proposition de dénomination s'appuie sur l'aspect physique du concept. Ce choix vise à faciliter la compréhension et l'assimilation du terme « boule de commande » par les utilisateurs du bamanankan. L'utilisation d'une dénomination qui évoque une image familière et tangible, permet aux locuteurs de mieux appréhender le concept dans un contexte pertinent.

Fiche 3

Bureau : bulon

/[Le bureau représente le] contenu de l'écran qui apparaît à l'ouverture d'un ordinateur sous Windows ou Macintosh et sur lequel s'affichent les fenêtres et les icônes (GDT)/

Données recueillies : walan Sp2; sigiyɔrɔ ADFLC; sɛbɛnda PR2; gɛlɛkan Sp3; telebaa walan PrLNB1; sɛbɛda (N'ko) PR3; cakɛbon PrLNB2; **Stats**

sommaire : R: 7/18 (38%) NR: 11/18 (38%) | **Synonymes** : *sigiyɔɔ, seɓenda, gelekan, telebaa walan, seɓeda (N'ko), cakebon.*

Argumentation : • Dénomination: bulon • Procédé de formation: non formé • Typologie de relation: analogie de fonction • Traduction: antichambre • Descripteur: fonction • Sens attesté: case à deux portes servant de vestibule ; Bailleul (2007, p. 60) • Marque d'usage: populaire, courant, usité, fréquent • Brièveté: 2 syllabes, 1 morphème • Typologie de formation: création sémantique • Interprétation culturelle : « Bulon », caractéristique principale d'un bâtiment traditionnel, est une pièce d'entrée. Généralement elle a deux portes, qui donnent accès à la cours de la concession. De plus, il est un lieu de rencontres établi par les anciens, décideurs du sort du peuple. Toutes les réunions du village s'y tiennent. Il est synonyme de protection et de l'idée bienséance. Les hommes y sont appelés pour diverses raisons. Étant donné que le terme « desktop » est la première interface entre un utilisateur d'ordinateur et l'ordinateur lui-même, choisir la désignation « bulon » pour le concept « desktop » nous semble être un bon compromis.

Fiche 4

Commutateur : diwaga

/[Le commutateur qualifie un] dispositif permettant d'établir ou de faire cesser des connexions (circuits) temporaires entre plusieurs points quelconques d'un réseau. Ces connexions peuvent être physiques (commutation de circuits) ou logiques (commutation temporelle) (GLTIN p. 26)/ **Données recueillies** : *menenan ADFLC; ntagilan PR2; tugunna Sp3; bələlə yelemalan PrLNB1; kɔni PrLNB2; Stats*
sommaire : R: 5/18 (27%) NR: 13/18 (27%) | **Synonymes** : *ntagilan, tugunna, bələlə yelemalan, kɔni.* **Argumentation** : • Dénomination: diwaga • Procédé de formation: composition • Analyse des formants: di (miel) + waga (ruche) • Typologie de relation: analogie de fonction • Traduction: ruche de miel • Descripteur: propriété • Marque d'usage: populaire, courant, usité, fréquent • Brièveté: 3 syllabes, 2 morphèmes • Typologie de formation: création sémantique • Interprétation culturelle : En l'absence d'une dominante, la dénomination « diwaga » peut être utilisée dans la microstructure de cette étude pour rendre le terme « commutateur ». Se définissant comme une sorte de récipient fait de paille ou très souvent en bois, il est utilisé pour produire le miel. Cette analogie avec l'image du concept commutateur découle de l'image que ce dernier dégage. Autrement dit, l'image « commutateur » pour l'homme bamanan n'ayant pas une culture informatique, pourrait ressembler trait pour trait à celle de la ruche. Cette approche n'est pas que visuelle. Elle est plutôt fonctionnelle. À ce propos, il serait intéressant de noter qu'à l'instar d'une ruche, l'homme bamanan forme une communauté dans laquelle l'idée de groupe est omniprésente. Cela peut être étayé par les différentes sociétés d'initiations telles que le Ndomo, le Komo. De la famille au clan en passant par le canton d'obédience coloniale, l'idée du groupe y est omniprésente. Par ailleurs, la motivation de la dénomination « diwaga » pour rendre le concept de « commutateur » emprunte une visée notionnelle. En effet, le relevé contextuel dudit concept laisse entrevoir des notions d'entraide, de la patience et de la bienveillance. Ces différentes notions sont de mise dans une ruche. Il est question ici d'un transfert métaphorique dont la teneur sémantique est associée à une représentation culturelle.

Fiche 5

Console : banbe

/[La console qualifie un] périphérique qui permet la communication à distance avec un ordinateur central par une ligne de transmission de données, comprenant généralement un clavier, un écran et un circuit de contrôle, parfois combinés en une seule unité (GDT)/ **Argumentation** : • Dénomination: banbe • Procédé de formation: non formé • Typologie de relation: analogie de forme • Descripteur: forme • Sens attesté: terre-plein ; <http://www.mali-pense.net/Bambara%20Lexique%20Pro/lexicon/b.htm#banbe> • Marque d'usage: vieilli, rare • Brièveté: 2 syllabes, 1 morphème • Typologie de formation: création sémantique • Interprétation culturelle : Le terme « banbe » constitue une extension lexicale qui attribue au terme « console » le sens d'un mot déjà existant dans le lexique du bamanankan. Cette transposition permet de donner au nouveau concept une dénomination enracinée dans les arcanes de la culture de la langue cible. Cela contribue à intégrer le nouveau concept dans la langue. Aussi, le terme « banbe » est-il utilisé pour désigner la console, un dispositif électronique. Celui-ci permet de contrôler et d'interagir avec un système informatique ou un appareil électronique. Plutôt que d'adopter un emprunt lexical direct pour ce concept, l'étude a préféré étendre le sens d'un mot existant. Ce choix vise à lui attribuer une signification spécifique. Cette approche d'extension lexicale permet d'enrichir le vocabulaire du bamanankan. Cela se fait en adaptant et en intégrant de nouveaux concepts technologiques tout en préservant l'ancrage culturel et linguistique de la langue. L'utilisation d'un terme déjà connu et utilisé dans le contexte linguistique et culturel de la langue cible, par les locuteurs la compréhension et l'adoption du nouveau concept. Ainsi, le choix du terme « banbe » comme équivalent de « console » dans le bamanankan permet d'ancrer ce nouveau concept dans la langue et de l'intégrer de manière cohérente dans le lexique existant. Cette approche favorise la compréhension et l'appropriation du concept de console par les locuteurs du bamanankan en utilisant une dénomination qui leur est familière et culturellement significative.

Fiche 6

Renifleur : kolonkalanin

/[Le renifleur désigne un] logiciel ou équipement matériel qui balaie l'environnement radioélectrique à la recherche d'un réseau ou qui observe le trafic d'un réseau pour détecter et analyser certaines informations (VTINC p.289)/ **Données recueillies** : sumatala Sp3; **Stats sommaire** : R: 1/18 (5%) NR: 17/18 (5%). **Argumentation** : • Dénomination: kolonkalanni • Procédé de formation: non formé • Typologie de relation: analogie de fonction • Traduction: petit pilon • Descripteur: fonction • Sens attesté: pilon magique • Marque d'usage: populaire, courant, usité • Brièveté: 5 syllabes, 2 morphèmes • Typologie de formation: création sémantique • Interprétation culturelle : En milieu bamanan, le terme « kolonkalanni » fait référence à un fétiche extrêmement puissant qui appartient au village. Il est utilisé pour rechercher, traquer et démasquer. Redouté en raison de ses fonctions similaires à celles d'un policier, il est capable de débusquer les voleurs ou de retrouver des objets volés ou perdus. De plus, il peut appréhender les traîtres et mettre à nu les délateurs. Lors de son utilisation, le fétiche « kolonkalanni » est porté

par deux jeunes hommes physiquement forts. L'action est déclenchée à l'aide d'incantations et le pilon magique est ainsi lancé à la recherche du coupable. Cette dénomination partage avec le terme « renifleur » les sèmes de recherche et de détection. Le fétiche « kolonkalanni » joue un rôle crucial dans la communauté. Il assure la sécurité et la justice tout en identifiant les auteurs de méfaits et en récupérant les biens volés. Il est considéré comme une force redoutable, capable d'accomplir des actes de détection et de révélation similaires à ceux d'un policier. La dénomination « kolonkalanni » est étroitement liée aux fonctions et aux pouvoirs du fétiche, en mettant en évidence ses capacités de recherche, de traque et de détection. Ce terme permet de communiquer l'idée d'un fétiche puissant qui agit comme un renifleur, capable de retrouver les coupables et de révéler la vérité.

4. Discussion

La présentation des concepts du système informatique dans le bamanankan met en évidence la manière dont la langue s'adapte pour intégrer des termes technologiques modernes. Ce faisant, elle tient compte des réalités culturelles et linguistiques des locuteurs. Les concepts tels que « accessoire », « boule de commande », « bureau », « commutateur », « console », et « renifleur » sont dénommés de manière créative. Celle rend utilement compte de leur fonctionnalité et leur utilité dans le contexte informatique.

La comparaison avec les dénominations dans d'autres langues démontre la volonté de préserver l'identité linguistique du bamanankan tout en intégrant les concepts informatiques. Les termes choisis ne sont pas de simples emprunts, mais plutôt des créations sémantiques qui s'appuient sur des éléments familiers et significatifs de la culture bamanan. Cette approche favorise la compréhension et l'assimilation des concepts technologiques par les locuteurs. Elle relie les nouvelles idées aux expériences culturelles et linguistiques existantes.

Les choix linguistiques reflètent une profonde compréhension de la culture et de la manière dont les locuteurs bamanan interagissent avec le monde. Les dénominations choisies sont ancrées à la fois dans les valeurs culturelles et les usages du quotidien. Par exemple, l'utilisation du terme « maɲɔgɔlɔn » pour « accessoire » souligne la différence et l'extériorité de l'élément par rapport à son environnement, tout comme les accessoires informatiques sont considérés comme des éléments périphériques. De même, le choix de « jungun » pour « boule de commande » tire partie de l'analogie visuelle entre la forme d'une bosse et la fonction de la boule de commande.

Les termes tels que « bulon » pour « bureau » et « banbe » pour « console » exploitent des mots déjà existants dans le lexique bamanan. Cependant, l'on constate qu'ils peuvent étendre leur sens et ou les adapter au contexte informatique. Cela montre la capacité de la langue à évoluer tout en restant connectée à ses racines culturelles.

En utilisant des termes comme « kolonkalanin » pour « renifleur », qui évoque un fétiche puissant capable de détection, la langue reflète des valeurs de justice, de sécurité et de vérité. Celles-ci correspondent opportunément à la fonction du concept informatique.

4.1. Le rôle de la culture dans la dénomination en bamanankan

Le rôle de la culture est déterminant dans toute activité terminologique. Chaque terme choisi pour la terminologie informatique en bamanankan est ancré dans des analogies culturelles. Par exemple, le terme « *maɲɔgɔlɔn* » pour « accessoire » est utilisé dans un contexte péjoratif. Il reflète une distinction entre un élément extérieur et l'environnement. De même, « *jungun* » pour « boule de commande » évoque visuellement la forme d'une bosse. Elle met en relation la forme physique de l'objet et sa fonction. Cette approche est récurrente dans les autres termes. Comme « *bulon* » pour « bureau », évoque une pièce d'entrée traditionnelle d'une maison. S'agissant de « *diwaga* » pour « commutateur », il établit une analogie avec une ruche. Elle est le symbole d'entraide et de communauté.

Les termes choisis montrent une adaptation créative et sémantique pour représenter des concepts technologiques modernes dans un contexte culturel spécifique. Bien que les termes en bamanankan ne correspondent pas exactement aux termes techniques en anglais, ils parviennent à capturer l'essence des concepts informatiques. Pour ce faire, ils relient des images culturelles familières. Cette adéquation permet aux locuteurs bamanankan de comprendre et d'utiliser les termes technologiques de manière significative.

L'adoption de la terminologie informatique en bamanankan est facilitée par l'utilisation de termes familiers qui s'ancrent dans la culture locale. Ces termes ne sont pas seulement des descriptions techniques. Mais, ils évoquent également des images et des idées qui résonnent avec le vécu, l'expérience des locuteurs. Cette approche favorise l'assimilation des concepts informatiques en les reliant à des concepts culturels déjà compris et acceptés.

4.2. Enjeux et défis de l'aménagement terminologique en bamanankan

L'analyse des fiches présentées montre clairement comment les concepts technologiques liés aux TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) ont été adaptés à la langue et à la culture bamanankan tout en préservant leur identité culturelle comme le souligne A. Diagne (2022, p. 51) qui qualifie le processus d' « objet d'affirmation identitaire ». En effet, chaque fiche démontre un effort pour préserver les éléments culturels et linguistiques propres au bamanankan tout en introduisant des termes technologiques. Par exemple, la fiche sur « Accessoire » pour « *maɲɔgɔlɔn* » utilise le terme traditionnel pour l'ornement et l'applique de manière péjorative pour décrire des éléments étrangers ou non essentiels faisant ainsi le lien avec les accessoires informatiques qui sont en quelque sorte étrangers à l'ordinateur lui-même. De même, le terme « *jungun* » pour « bosse » est utilisé pour représenter la « boule de commande » en soulignant l'analogie de forme entre les deux concepts.

Adaptation des concepts étrangers aux particularités de la langue et de la culture bamanankan : Chaque fiche propose une adaptation créative des termes étrangers aux spécificités de la langue bamanankan. Par exemple, le terme « Bureau » est rendu par « *bulon* », qui évoque l'idée de « pièce d'entrée » et de lieu de rencontres, tout en symbolisant la première interface utilisateur avec l'ordinateur. De même, le terme « Commutateur » est transposé en « *diwaga* » en utilisant l'image de la « ruche de miel ». Cela illustre la fonction du commutateur dans un réseau.

Promotion de l'usage de la terminologie en bamanankan dans le domaine des TIC : Les fiches montrent clairement une intention de promouvoir l'utilisation de la terminologie en bamanankan dans le domaine des TIC. Plutôt que d'adopter des termes étrangers, les fiches proposent des termes créés à partir de la langue bamanankan elle-même. Cela permet d'intégrer ces concepts technologiques dans la langue et la culture locales. Cette approche favorise la compréhension et l'adoption de la terminologie en bamanankan par les utilisateurs. Cela renforce le rôle de la langue dans le domaine technologique.

Conclusion

L'analyse des fiches terminologiques illustre le mécanisme de l'adaptation des termes technologiques aux spécificités de la langue et de la culture bamanankan. Celle-ci se fait dans le respect de l'identité culturelle. Cette démarche a abouti à la création de termes pertinents. Ils sont compréhensibles pour la communauté, mieux, ils facilitent l'intégration des concepts technologiques dans le contexte (socio) linguistique et culturel local. Les fiches examinées démontrent que chaque terme technique a été choisi et adapté. Subséquemment, ils reflètent à la fois la fonctionnalité technologique et l'essence culturelle spécifique à la langue bamanankan. Des analogies de forme, de fonction et même des transferts métaphoriques ont été utilisés pour créer des termes nouveaux. Ceux-ci rendent compte des concepts étrangers tout en les ancrant dans la culture locale.

L'hypothèse de recherche selon laquelle, il est possible d'adapter les termes technologiques étrangers au bamanankan pour préserver l'identité culturelle, s'est avérée confirmée. Les exemples fournis démontrent que cette adaptation ne se limite pas à une simple traduction. Mais plutôt, qu'elle repose sur une compréhension des concepts technologiques et de leur correspondance avec les aspects culturels et linguistique. Ainsi, l'approche culturelle adoptée dans l'élaboration de ces fiches terminologiques revêt une importance capitale pour l'évolution de la terminologie informatique en bamanankan. En intégrant les concepts technologiques dans la réalité culturelle et linguistique locale, cette approche favorise d'une part la compréhension des termes. D'autre part, elle préconise, à juste titre, une plus grande adoption et utilisation par la communauté. De ce fait, elle contribue à la préservation et à la valorisation de l'identité culturelle. En plus, elle stimule le développement de la langue dans le domaine dynamique des technologies de l'information et de la communication.

Références bibliographiques

- DIAGNE Abibatou, 2018, *La terminologie wolof dans une perspective de traduction et de combinatoire lexicale restreinte*. Thèse de doctorat en Linguistique, Lexicologie Terminologie multilingues - Traduction : Université de Lion 2-Lumière.
- DIAGNE Abibatou, 2022, « La reconceptualisation et l'adaptation d'expression en terminologie culturelle », vol. 117, n° 5, pp. 49-63, ISSN: 1615-3014.
- DIKI-KIDIRI Marcel, 2007, « Eléments de terminologie culturelle ». In *Terminologie et société, Cahiers du Rifaf*.
- DIKI-KIDIRI Marcel et al., 1997, « Des lexiques en langues africaines (Sängö, Wolof, Lingála) pour l'utilisateur de l'ordinateur », *Meta*, 42(1), 94-109, <https://doi.org/10.7202/003313ar>
- HALAOUI Nazam, 1991, « La terminologie des langues africaines, esquisse d'une problématique », *Meta*, 36(1), 291-300.
- BIANCHINI Laure et MICAELA Rossi, 2008, « Les mots de l'eau : entre terminologie spécialisée et analyse interculturelle », *Synergies Italie* n° 4 - 2008 pp. 123-132.
- MBODJ Chérif, 2014, *Pour une terminologie de la santé en Wolof*, Presse universitaire de Dakar.
- MICAELA Rossi, 2014, « Métaphores terminologiques : fonctions et statut dans les langues de spécialité », *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF*.